

bilingues appartenant à l'*Iron Ore Company of Canada*, qui en assure l'exploitation, ont été autorisées à Labrador City (T.-N.) et à Schefferville (P.Q.), à condition de ne diffuser que les émissions de Radio-Canada. On a ainsi posé le premier jalon d'une nouvelle initiative dans le domaine de la participation entre le secteur public et le secteur privé, grâce à laquelle les endroits éloignés pourront bénéficier de la télévision. Radio-Canada a aussi mis à l'essai un ensemble simplifié de poste de télévision destiné aux régions où il serait trop onéreux d'étendre le service par les moyens ordinaires. Cet ensemble comporte un émetteur à faible puissance, alimenté d'émissions enregistrées sur bandes magnétoscopiques, exploité par un homme seul; il peut assurer un service de télévision pendant quatre ou cinq heures en soirée. Des stations de relais et des stations de réémission du réseau anglais sont entrées en service à Deer Lake, Port Rexton, Maryston et Placentia, à Terre-Neuve, et à High Prairie, en Alberta. Des stations de relais et de réémission affiliées au réseau de Radio-Canada ont commencé à fonctionner à Murdochville, Mont-Blanc, Grande-Vallée, Outardes, l'Anse-à-Valleau et Malartic, au Québec; à Haliburton, Bancroft et Hearst, en Ontario; à Meadow Lake, en Saskatchewan; et à Hudson Hope, Bullhead Mountain, Bralorne, Cherryville, Hixon, Quesnel, Nass Camp, Juskatla, Port Alice, Camp Woss et Nimpkish, en Colombie-Britannique.

L'établissement d'installations de production et d'émetteurs connexes vise un double but: rendre accessible aux téléspectateurs, au moyen des installations émettrices de Radio-Canada, le service national en entier et, au moyen des installations de production, être en mesure de puiser à même les ressources de la région en matière d'émissions et ainsi mieux faire connaître la région au reste du pays. Cela permet à Radio-Canada de s'acquitter de l'une de ses fonctions essentielles: permettre aux diverses parties du pays de mieux se connaître, ou en d'autres mots, de présenter au Canada sa propre image.

La radio.—La Société Radio-Canada doit répondre en ce moment à deux besoins en matière de radiodiffusion: assurer ce service au petit nombre de Canadiens pour qui la radiodiffusion canadienne est encore inaccessible et, deuxièmement, accroître la part du service national que distribuent les réseaux nationaux. On évalue à 15,800,000 le nombre des Canadiens d'expression anglaise ou bilingues, et 98 p. 100 d'entre eux recevaient, le 31 mars 1966, le service complet de radio en langue anglaise diffusé par l'entremise des stations de Radio-Canada et des stations privées affiliées. On estime qu'il y a 6,230,000 Canadiens qui ne parlent que le français ou qui sont bilingues; un service complet de radio en langue française est accessible à 5,880,000, soit 94 p. 100 d'entre eux. A l'heure actuelle, environ 90 collectivités de 500 habitants et plus ne bénéficient pas, d'une façon satisfaisante, du service national de Radio-Canada. Au cours de l'année close le 31 mars 1966, le réseau national de Radio-Canada s'est étendu, par l'entremise de stations privées affiliées, jusqu'à Schefferville et Sept-Îles au Québec, à Wawa en Ontario, et à Duncan en Colombie-Britannique.

En radiophonie, les émetteurs-relais à faible puissance rendent de grands services dans les régions éloignées du Canada. Ce sont de petits émetteurs, non pourvus de personnel, mis au point par les ingénieurs de Radio-Canada en vue de retransmettre les émissions du réseau radiophonique aux auditeurs des régions où la réception est mauvaise ou nulle et où l'installation d'une station exploitée par un personnel sur place n'est pas pratique. Ces émetteurs diffusent sur bande ordinaire AM au bénéfice d'un petit nombre d'auditeurs mais à un coût peu élevé par habitant. Le réseau exploitait 129 de ces émetteurs en 1965-1966, et, en 1966, 11 nouvelles installations, reliées au réseau anglais, ont étendu le service radiophonique à de nouvelles régions. Les nouvelles stations sont situées à Sable River et Larry's River en Nouvelle-Écosse, à Sept-Îles, Port-Cartier, Schefferville et Gagnon au Québec, à Kapuskasing et Vermilion Bay en Ontario, à Christina Lake et Squamish en Colombie-Britannique, et à Fort Simpson dans les Territoires du Nord-Ouest. Comme les réseaux français et anglais atteignent maintenant tous deux Schefferville, les émetteurs-relais à faible puissance de Labrador City et Wabush, qui offraient auparavant des émissions dans les deux langues, ont été respectivement reliés à plein temps au réseau français et au réseau anglais.